La Source est-elle toujours un bastion du PS ?

Publication : samedi 8 février 2014 16:24

La République du Centre, 8 février 2014

MUNICIPALES ■ Le quartier et ses quelque 9.000 inscrits seront un enjeu du scrutin des 23 et 30 mars prochain

La Source est-elle toujours un bastion PS ?

À La Source, l'ancrage socialiste résulte de la sociologie urbaine et du militantisme associatif. Mais le prochain scrutin risque d'être plus difficile pour la liste emmenée par CLL

Aurore Malvel
aurore.malvel@centrefrance.com

À Orléans, les municipales se gagnent autour du centre. Un vieil adage dans une ville de tradition radicale. Une leçon qu'a retenue Corinne Leveleux-Teixeira (PS), laquelle s'est empressée d'adjoindre à sa candidature l'étiquette du « centre » accolée à celle de « gauche ». Un postulat valable à peu près partout, sauf à La Source.

Pour conquérir ses 9.000 inscrits, indispensables à une éventuelle victoire socialiste, Corinne Leveleux-Teixeira a recruté huit colistiers (sept d'entre eux sont encartés PS) dans le quartier, ce qui en fait le secteur le mieux représenté dans sa liste, après le centre-ville.

Le PS attaqué sur sa droite et sur sa gauche

Mais l'« hyper-quartier », longtemps considéré comme un bastion socialiste, est aujourd'hui attaqué sur sa droite et sur sa gauche. Historiquement, la Source a toujours voté massivement PS : François Hollande y a même été élu président avec 90 % des voix dans l'un des deux bureaux de l'école Romain-Rolland, au cœur du Grand projet de ville.

Si les voix des pieds noirs – premiers habitants de moins en moins nombreux – sont davantage diversifiées, l'installation des Cheques postaux a entraîné un vote marqué à gauche. L'arrivée des chercheurs du CNRS, INRA et BRGM, des universitaires et des salariés, cadres ou techniciens, puis d'une population immigrée, a complété le tableau d'un électorat majoritairement socialiste.

En 2008, Jean-Pierre Sueur (PS), défait par Serge Grouard (UMP) à Orléans, emporte La Source avec des scores stalinien : 78,3 % dans le premier bureau, 65,2 % sur l'ensemble du quartier, soit 3.350 voix.

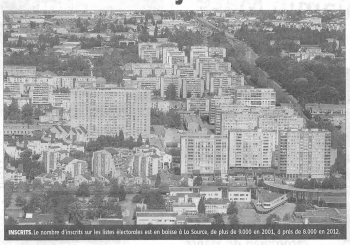
Sauf qu'en six ans, le paysage a changé. Le GPV, qui a sensiblement reconposé l'habitat, a-t-il modifié l'électorat ? Certains militants socialistes le redoutent et parlent même de « balkanyisation » (*), néologisme des Hauts-de-Seine, soit la transformation radicale et rapide du tissu urbain et social, entraînant un glissement des votes vers la droite.

Surtout, le souffle de la crise et son vent d'abstentionnisme sont passés par là. En 2008, sur 9.086 inscrits, 5.247 Sourciens étaient votants. Combien seront-ils en 2014 ? La question préoccupe la gauche, première à souffrir de l'abstention populaire. « Les déçus de François Hollande sont nombreux, dans le secteur HLM et pavillonnaire », prévient le Front de gauche, qui a choisi de partir au premier tour sans les socialistes.

En 2001, dans la même situation (*lire par ailleurs*) Jean-Pierre Sueur n'avait pas réussi à faire le plein des voix de gauche au second tour. Dans l'entourage de la candidate, on admet que le redécoupage cantonal a déterré, si ce n'est une hache de guerre au moins un bâton de discorde. Il divise le quartier en deux et concerne directement le conseiller général PCF et co-tête de liste Front de Gauche : « Ça laissera des traces », confie ce dernier.

Serge Grouard (UMP), candidat à sa succession, tirera-t-il avantage de cette situation ? Alors que le Sourcien Tahar Ben Chaabane (centriste) a quitté la majorité municipale en 2012 et s'est lancé dans la campagne, le maire a préféré une ancienne militante associative UDI, Marine Hovri, au sortant Michel Languerre ? ■

(*) De nom de Patrick Balkany, député-maire de Levallois-Perret.



INSCRITS. Le nombre d'inscrits sur les listes électorales est en baisse à La Source, de plus de 9.000 en 2001, à près de 8.000 en 2012.

■ 2008 et 2001

La gauche était partie en ordre dispersé en 2001 et le 18 mars 2001, au second tour, Serge Grouard récoltait 40,7 % et 1.820 voix contre 59,1 % et 2.657 voix pour Jean-Pierre Sueur. En 2008, Jean-Pierre Sueur, qui avait fait alliance avec le PCF dès le premier tour, récoltait 60,5 % et 65,2 % au second tour, contre 34,6 % pour son adversaire UMP.

.

Phoca PDF